à l'onde ridée par le zéphyr, salut, ciel où brillent millent feux, je vous revois encore ! Pourtant, hier, je ne voulais plus vivre ! Je cherchais la mort et j'ai trouvé la vie ! Le Dieu de ma mère, voyant que je marchais à l'abîme, m'a envoyé son ange pour me guider par la main dans la voie du ciel ! Au jour néfaste où je perdis ma tendre mère, je me trouvai seul au monde. Jeune et ardent, je partis pour des terres lointaines ! Sans expérience, je devins ami d'un homme qui a fait le malheur de ma vie ! O souvenirs cruels, fuyez loin de ma pensée ! Respectez la douleur d'un vieillard ! Hier encore, je voulais mourir, lorsque sur ma route je rencontrai une de ces âmes privilégiées qui n'ont jamais connu le péché, et je fus sauvé ! O solitude, porte dans mon cœur le baume de la paix ! Ici, laisse-moi pleurer ! "

J'entendis les sanglots déchirants du pauvre malheureux ; soudain je le vis se lever comme en sursaut, les yeux hagards et les mains tendues vers le ciel, en s'écriant d'une voix terrible : " Mon Dieu ! " Ce fut tout !....

III

C'était un rêve !.... Dieu m'avait envoyé le sommeil afin que je fisse ce rêve fantastique dont je compris le sens. Oui, un mauvais ami est le plus grand malheur qui puisse arriver. C'est s'attacher à un cadavre pour pourrir avec lui !

De nos jours, hélas ! les amis de cette sorte sont bien nombreux ! Le mal a toujours eu des adeptes pour le répandre dans le monde, et le bien est là qui attend de nobles âmes pour le faire connaître et aimer.

Les étoiles brillaient encore, quoiqu'avec un moins vif éclat ; la lune avait parcouru déjà dans le ciel une grande distance. Le silence planait toujours sur ce lieu enchanteur où j'avais passé de si doux instants ; après une courte prière, je regagnai ma demeure, songeant à ce rêve qui était pour moi comme un avertissement, un conseil venu de Dieu même ! Je gardai toujours le souvenir de cette nuit d'été.

Paul Durand

BIBLIOGRAPHIE

L'ami des Salons, par Mlle L. Nitouche. Publié par la librairie Ste-Henriette : G.-A. et W Dumont, 1826, rue Sainte-Catherine. Prix : 10 cts. En vente partout. A Québec, chez M. Béland, 264, rue St-Jean.

Nous accusons réception de ce charmant petit volume, intéressant au dernier degré. Pas un salon ne lui refusera l'hospitalité, car il est destiné à être l'ami de tous.

Pour donner une idée de son contenue, nous reproduisons ci après le sommaire :

Questions et réponses.—Langages du mouchoir, des pepins de pomme et d'orange, des gants, de l'éventail, du front, des plantes et des fleurs—Horloge de Flore—Calendrier de Flore—Doigts et pouces—Pourquoi elles nous aiment—Les vieilles filles—Aux nouveaux époux Les baisers—Les commandements de la table—Décalogue d'un étudiant — A propos de politesse — Emblèmes des couleurs—Couleurs des mois de l'année—Couleurs des saisons — Poésies amoureuses — Amusements des salons—Voulez-vous rire ?

Comme vous le voyez, il y a de tout dans ce petit livre, et nous pensons bien que pas un ne manquera de l'acheter.

SAINT FRANÇOIS REGIS

(Voir gravure)

Ce tableau de M. Joseph Aubert, que nous publions en première page, dénote de grandes qualités. Comme dessein et comme sentiment, il nous semble difficile de mieux faire.

La figure du saint exprime bien cette charité sublime que Dieu seul doit inspirer. Les malheureux qui recourent à cette main divine sont admirables dans leur misère.

PRIMES DU MOIS DE JUILLET

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—A. J. Boucher, (5.00), 1622, rue Notre-Dame ; L. N. Prévost, 1130, rue St-Laurent ; Willie Clément, 592, rue Wolfe ; Delle Sézarine Lalonde, 11, rue Chaboillez ; Arthur Tremblay, 159, rue du Collège ; Joseph Ouellette, 314, rue Amherst ; Delle Joséphine Picard, 44, rue St-Louis ; J. Bte. Roberge, 259, rue Poupart ; A. G. A. Théoret, du Terrapin, rue Notre-Dame ; Dame L. N. Thivierge, 268, rue Drolet ; J. O. R. Chevigny, 188, rue Montana ; F. Bourbonnière, 397, rue Beaudry ; Dame Louis Clairemont, 735, rue St-Dominique ; Nazaire Versailles, 416, rue Guy ; Delle Emma Caron, 28, rue Lamontagne ; Dame Lucie Morisseau, 276, rue Sanguinet ; G. Lefebvre, du Bureau de Poste.

Québec.—Charles L'Heureux ($15.00), 68, rue de l'Eglise St-Roch ; Louis Matte ($3.00), 149, rue St-Olivier, St-Roch ; Victor Marier, 83, rue d'Aiguillon ; Louis Drolet, 35, rue Couillard, Haute-Ville ; Arthur Ouellet, 59, rue St-Georges ; A. Routhier, 252, rue St-Olivier St-Roch ; Hercule Gagnon, 18, rue Daulac, St-Roch ; Achille Fortin, 82, rue Scott ; Charles Darveau, 13 rue St-Ours, St-Sauveur ; Nazaire Côté, 59, rue St Ambroise, St-Sauveur ; Dame P. Hamel 18, rue la Couronne, St-Roch ; Victor Derôme, 376, rue St-Jean ; C. A. Gaumond, 259, rue du Roi, St-Roch.

St-Joseph de Lévis.—Madame Lagassé ; Michel Bilodeau.

Hochelaga.—Maxime Pigeon, 96, rue Desery.

Ste-Cunégonde.—Sébastien Céréda, 100, rue Labonté ; Dame Joseph Gagnon, rue Labonté ;

Pointe Ste-Charles.—Louis Poulin, 296, rue Centre ; Dame Joachim Coutu, 562, rue St-Patrick ;

St Lin.—M. l'abbé J. B. Proulx.

Valleyfield.—Auguste Poirier.

Sorel.—P. E. Boucher ; Charles Dufault, barbier.

St-Eugène, Ont.—Z. O. Fournier.

Ste-Rose.—O. E. Dalaire.

Richmond Station.—J. Ledoux, $25.00.

Fall River, Mass.—Delle Léda Caron, 442 South Main.

SOIXANTE-QUINZIÈME TIRAGE

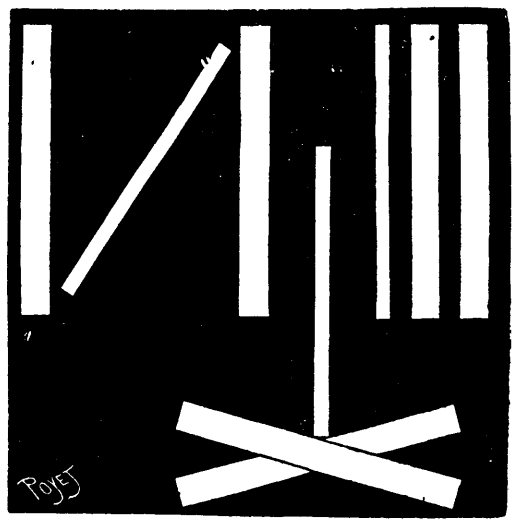
Le soixante-quinzième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois d'août) aura lieu SAMEDI, le 7 Septembre, à 8 heures du soir, dans la salle de l'UNION SAINT-JOSEPH, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth..

Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.

SCIENCE AMUSANTE

On a beaucoup écrit sur les erreurs de nos sens, et en particulier sur les illusions d'optique.

En voici une bien simple qu'on a bien voulu nous signaler. Prenez trois bandes de papier blanc d'égale longueur, mais dont l'une soit moitié moins large que les deux autres. Croisez en forme de ⋈ les deux bandes de même largeur, et, à leur intersection, placez verticalement la plus mince ; elle paraîtra *plus longue*, et il vous faudra démontrer à l'aide du compas que leurs longueurs sont



Illusion d'optique

rigoureusement égales, pour que les spectateurs se rendent à l'évidence. Cette illusion, très sensible pour celui qui regardera notre dessin, le sera encore davantage avec des morceaux de papier blanc posés sur un fond de papier ou de drap noir.

Si vous faites maintenant, avec vos trois bandes, une figure ayant la forme de la lettre H, la bande étroite formant la barre horizontale, et que vous fassiez pivoter cette bande de manière à la mettre de travers, elle vous paraîtra *moins longue* que les deux bandes verticales, bien qu'elle soit exactement de même longueur.

Ainsi donc, une bande de papier qui est exactement de la longueur de deux autres vous paraîtra soit plus grande soit plus petite, selon la position que vous lui aurez donnée par rapport aux deux autres, et cela par suite de la curieuse illusion d'optique dont chacun pourra aisément être le jouet.

CHOSES ET AUTRES

—Des statistiques récentes démontrent qu'il y a dans l'armée anglaise, 2,272 soldats audessus de six pieds.

—La Perse a accordé à la Russie le droit exclusif de bâtir un chemin de fer de la mer Cas pienne à l'océan Indien.

—Le Kentuchy cultive chaque année 300,000,000 livres de tabac, ou environ la moitié de la récolte de tous les Etats-Unis.

—L'ordre des Pères Rédemptoristes compte aujourd'hui 2,500 membres. Les deux provinces américaines sont Baltimore qui possède douze communauté dont trois son situés en Canada, et St-Louis qui en compte six.

—Charles Kinkel, un architecte de Washington, propose de construire une tour, genre Eiffel, de 1,500 pieds de haut, c'est-à-dire, de 500 pieds de plus que celle de Paris. Autour du pied de la tour seront 48 constructions en fer.

—Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliquée : Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde. La louange atteint une vitesse 1,500 mètres. La flatterie, plus rapide encore, franchit 1,800 mètres. La vérité ne parcourt guère plus de 2 mètres.

—On ferait un recueil curieux d'échos avec les mots que le shah de Perse a semés comme au hasard pendant son séjour en Belgique. Celui qui a eu le plus de succès est le mot qu'il a dit au château de Laeken, pendant la courte visite qu'il a faite, le lendemain de son arrivée à Anvers. Comme on l'introduisait dans le salon où l'attendait la reine, entourée des hauts dignitaires du château, le shah dit au roi Léopold, en lui désignant le groupe des dames d'honneur : " Votre harem, sire ! " Et comme le roi, surpris de la demande, éclatait de rire sans répondre, le shah, prenant ce silence pour une réponse affirmative, reprit en clignant de l'œil, doucement : " Il faudra renouveler !.... "

—Dans l'hôpital de la Salpètrière, à Paris, service du Dr Charcot, il y a une malade connue sous le nom de femme-chat. C'est une belle enfant d'environ 14 ans, avec des yeux bleus, des cheveux longs et blonds tombant au milieu du dos. Elle est modeste et gentille dans certains moments ; mais lors des crises, ses yeux roulent convulsivement dans leurs orbites, la bouche se resserre, une horrible grimace défigure ses traits et elle se jette à quatre pattes sur le plancher. Alors elle sautille au travers de la chambre, grimpe sur les chaises, passe sous les tables, cherchant partout une issue pour se sauver ; si quelqu'un essaie de l'attraper, elle crache en poussant de " pftts, pftts " comme une chatte enragée. Elle arrondit son dos et pousse de longs miaulements qui vont en " crescendo " ; si on jette une boulette de papier, elle allonge la patte, pardon, la main, et joue avec ce papier. Finalement, après avoir rempli le rôle de chatte à la perfection, elle se couche sur le dos ; la crise est passée et la femme féline redevient une femme pure et simple. Une chose manque cependant à ce phénomène, c'est une paire de moustaches à poiles raides qu'elle pourrait hérisser dans sa colère ; mais l'on ne peut pas tout avoir dans ce bas-monde.